



BAVRAGE

Exposition collective

Performances

Rencontres

Inauguration

24 avril 2025

« Bavage », un nom qui s'écrit avant qu'il ne se dise, c'est l'accumulation de la bave au seuil des lèvres, la mâchoire qui se crispe lorsqu'il devient difficile de parler. Le mot s'échappe, bouscule et déséquilibre le flux naturel du langage. « Bavage » est à la fois une invitation et un obstacle : un sésame ouvrant l'accès à un monde où les formes, corps et idées communiquent au-delà des mots mais où le langage lui-même semble encore en lutte contre sa propre révélation.

Le projet « Bavage » insiste sur l'importance du regard, de l'observation attentive qui précède la parole, comme si le langage devait se construire à partir de ce qui se donne à voir mais refuserait encore d'être nommé. « Bavage », écho lointain du mot « barrage », représente un débordement qui rappelle l'acte de braver.

Les œuvres exposées sont des franchissements, des tentatives pour dépasser les frontières tout en restant enchevêtrées dans les limites mêmes qu'elles cherchent à transcender. En traversant cette exposition, les visiteuses sont invités à faire l'expérience de cette tension, à se laisser toucher par l'effort de dire et à trouver, peut-être, son propre chemin vers l'énonciation.

Sommaire

Informations pratiques	2
Partenaires	3
Le bâtiment des Forges	3
Artistes présentés	4
Sofia Lautrec	4
Eric Manigaud	5
Jean Soubirou	6
Ghèrasim Luca	7
Tristan Chinal-Dargent	8
Polina Pannassenko	9
Marielle Hubert	10
Contacts	12

Informations pratiques

Inauguration :

Jeudi 24 avril 2025

Lieux présentés :

Bâtiment des Forges
11 rue Docteur Rémy Annino
42000 Saint-Étienne.

Université Jean Monnet,
10 Rue Tréfilerie,
42100 Saint-Étienne.

En couverture : Éric Manigaud, "Stanislawa P.", 2012,
crayons et graphite sur papier (détails) collection de l'artiste
© Adagp, Paris 2021.

Le bâtiment des Forges

Inauguré en janvier 2021, le bâtiment des Forges à l'UJM accueille, depuis, des étudiants et enseignants, des chercheurs de la Faculté des sciences et techniques de l'Université Jean Monnet (UJM) et des industriels. Ils disposent aujourd'hui d'un outil fantastique pour réaliser des expérimentations pédagogiques variées avec des salles de cours et des espaces totalement reconfigurables ainsi que des équipements numériques et audiovisuels de pointe.



Situé en lieu et place du site patrimonial de la Manufacture des armes, le Bâtiment des forges se distingue comme un tiers lieu visionnaire et novateur de formation et de recherche qui rassemble toutes les compétences interdisciplinaires de l'UJM autour de l'Innovation, au cœur du campus Manufacture de l'Université et du quartier créatif de Saint-Étienne. Ancienne friche industrielle emblématique, le Bâtiment des Forges se trouve également au cœur de la Cité du Design, qui porte et incarne la création et le design dans la ville de Saint-Etienne. Le bâtiment des Forges reflète ainsi un véritable élan et lieu d'innovation au sein de cet espace de création reconnu par l'Unesco.

Ce bâtiment entre en résonance avec le projet formulé par Bavrage, exposition collective qui cherche elle aussi à mettre en avant l'expérimentation artistique au sein du territoire stéphanois.

Artistes pressentis

Sofia Lautrec

Artiste contemporaine née en 1997 à Montpellier vivant à Paris. Ancienne élève de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier Contemporain.



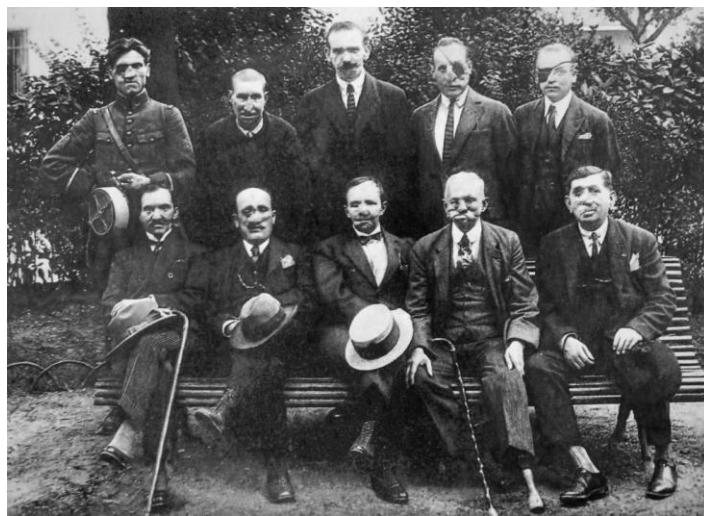
Sofia Lautrec, *Un poème*, 100x50x30cm, 2022 (détails) © Emery Lichtenstein.

Sofia Lautrec réalise des poèmes en verre soufflé. Le souffleur récite un poème, un texte, une phrase puis le verre en prend la forme. Cette récitation est toutefois inaudible, enfermant le poème dans la matière. Son œuvre est alors hybride : littéraire et plastique, voire scientifique. L'artiste utilise des savoirs scientifiques sur la gestion des températures du verre et la manipulation de matières métalliques ou organiques (le plomb et la terre). Savoirs se fondant à l'artistique, au littéraire, faisant de son travail un espace d'échanges et de fusion des matières. Le poème devient un matériau qu'elle transforme. Elle lui donne une matérialité. De langage, il devient verre. On questionne alors cette tangibilité du langage : le verre est transparent, limpide, pourtant les mots restent inaccessibles, enfermés et relégués dans la matière. Ils sont pourtant au cœur de la création, toutefois traduits dans une forme quasi-impénétrable. Ce travail de traduction vise alors à interroger les différents enjeux du langage : sa malléabilité, son accessibilité, ses interférents, ses réceptions.

Eric Manigaud

Artiste né en 1971, vivant et travaillant à Saint-Etienne.

Il réalise des reproductions de photographies d'archives, datant du XX^e siècle, au crayon. Son art consiste à dessiner les traits des photos projetées, représentant des scènes d'horreur ou des portraits de personnes marquées par la violence qu'elles ont vécue, aussi bien physiquement que mentalement. Certains thèmes abordés par l'artiste montrent une impossibilité de communication des victimes sur leur vécu, à l'image de sa série sur les gueules cassées lors de la Première Guerre mondiale.



Eric Manigaud, *Untitled : Group Portrait, Broken Faces*. 2016. Pièce unique. Crayon, poudre de graphite sur papier. 60 cm sur 80 cm.

Jean Soubirou

Jean Soubirou est un danseur pluridisciplinaire né à Lyon.

Le danseur fait vivre son art par son souffle, son regard, ses mouvements car c'est un être muet qui ne possède aucun autre moyen de communication. A l'âge de 10 ans, il apprend le jazz et le hip-hop sur l'île de la Réunion. Après des études de danse classique et de jazz au conservatoire de la Réunion et de Lyon, il intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse dans l'optique de perfectionner sa technique classique et s'ouvrir à la danse contemporaine. Diplômé en 2020, il passe ensuite deux années au Ballet de Lorraine où il travaille avec Maud Le Pladec, Loïc Touzé, Tatianna Julien ou encore Dominique Brun. Depuis 2022, il s'est lancé en tant que danseur-freelance.



Jean Soubirou dans *Envol* avec la compagnie HODA
2023 © Duy-Laurent Tran, All Rights Reserved HODA

Pour compléter l'expérience et la conception de l'exposition *Bavrage*, Jean Soubirou a imaginé un temps de rencontre dansé. Intégrer un atelier de médiation est essentiel dans une démarche artistique selon lui. Cet atelier permettra aux participant·es de voir le processus de construction d'une performance dans un contexte d'exposition. Celle-ci tout en répondant au reste des œuvres, permettra d'explorer le terme de la contrainte et de s'emparer de cela pour y explorer des processus nouveaux. « *Bavrage* » étant une réflexion sur le langage, sur la tentative de rentrer en contact, Jean Soubirou va durant cet atelier proposer des axes de recherche sur la communication corporelle. Par le biais de plusieurs procédés, il va demander aux participant·es d'investir un nouvel endroit de communication.

pas pas paspas pas
 pasppas ppas pas paspas
 le pas pas le faux pas le pas
 paspaspas le pas le mau
 le mauve le mauvais pas
 paspas pas le pas le papa
 le mauvais papa le mauve le pas
 paspas passe paspaspassé
 passe passe il passe il pas pas
 il passe le pas du pas du pape
 du pape sur le pape du pas du passé
 paspaspassé passi le sur le
 le pas le passi passi passi pissez sur
 le pape sur papa sur le sur la sur
 la pipe du papa du pape pissez en masse
 passe passe passi paspaspassé la passe
 la basse passi paspaspassé la
 passio passioabasson le bas
 le pas passion le basson et
 et pas le basso do pas
 paspas do passe passioabasson do
 ne do ne domi ne passi ne dominez pas
 ne dominez pas vos passions passives ne
 ne domino vos passio vos vos
 ssis vos passio ne dodo vos
 vos dominos d'or
 c'est domdommage do dodor
 do pas pas ne domi
 pas paspassé passio
 vos pas ne do ne do ne dominez pas
 vos passes passions vos pas vos
 vos pas dévo dévorants ne do
 ne dominez pas vos rats
 pas vos rats
 ne do dévorants ne do ne dominez pas
 vos rats vos rations vos rats rations ne ne
 ne dominez pas vos passions rations vos
 ne dominez pas vos ne vos ne do do
 minez minez vos nations ni mais do
 minez ne do ne mi pas pas vos rats
 vos passionnantes rations de rats de pas
 pas passe passio minez pas
 minez pas vos passions vos
 vos rationnants ragoûts de rats dévo
 dévorez-les dévo dédo do domi
 dominez pas cet a cet avant-goût
 de ragoût de pas de passe de
 passé de pasigraphie gra phiphie
 graphie phie de phie
 phiphie phéna phénakiki
 phénakisti coco
 phénakisticope phiphie
 phopho phiphie photo do do
 dominez do photo mimez phiphie
 photomicrographiez vos goûts
 ces poux chorégraphiques phiphie
 de vos dégoûts de vos dégâts pas
 pas ça passio passion de ga
 coco kistico ga les dégâts pas
 le pas pas passioabasson passion
 passion passionné né né
 il est né de la né
 de la néga ga de la néga
 de la négation passion gra cra
 crachez cra crachez sur vos nations cra
 de la neige il est il est né
 passionné né il est né
 à la nage à la rage il
 est né à la né à la nécrone cra rage il
 il est né de la né de la néga
 néga ga cra crachez de la né
 de la ga pas néga négation passion
 passionné nez passionné je
 je t'ai je t'aime je
 je je jet je t'ai jetez
 je t'aime passionné t'aime
 je t'aime je je jeu passion j'aime
 passionné éé ém émer
 émerger aimer je je j'aime
 émer émerger é é pas
 passi passi éééé ém
 éme émerion passion
 passionné é je
 je t'ai je t'aime je t'aime
 passe passio ô passio
 passio ô ma gr
 ma gra cra crachez sur les rations
 ma grande ma gra ma té
 ma té ma gra
 ma grande ma té
 ma terrible passion passionnée
 je t'ai je terri terrible passio je
 je je t'aime
 je t'aime je t'ai je
 t'aime aime aime je t'aime
 passionné é aime je
 t'aime passionné
 je t'aime
 passionnément aimante je
 t'aime je t'aime passionnément
 je t'ai je t'aime passionné né
 je t'aime passionné
 je t'aime passionnément je t'aime
 je t'aime passio passionnément

Ghérasim Luca

Ghérasim Luca est un poète roumain né à Bucarest en 1913 et mort en France en 1994. La majorité de son œuvre a été publiée en français, langue qu'il parlait couramment.

Proche des surréalistes français, il prend part à la fondation du groupe surréaliste roumain avec qui il collabore fréquemment. Trait caractéristique de son travail, son bégaiement fait sa force et inscrit son œuvre poétique dans une démarche d'oralisation de l'écrit et de mise en mouvement de la langue, des idées et du corps.

Le poème « Passionnément », écrit en 1973 et publié en 1986 par la librairie José Corti, témoigne de l'importance du bégaiement dans l'œuvre de Luca. Chaque vers s'enlise dans un tourbillon incessant de répétitions syllabiques qui entravent la langue autant qu'elles la libèrent. Luca cherche à exprimer son affection à l'être aimé, recherche qui passe par la déconstruction de la langue écrite et parlée et qui témoigne de l'importance de l'oralité dans l'œuvre du poète.

Gherasim Luca, *Paysage 893*

Tristan Chinal-Dargent

Né à Saint-Étienne en 1999 et profondément ancré dans la vie artistique stéphanoise, Tristan Chinal-Dargent réalise principalement des dessins et peintures inspirés des paysages alpins qui ont bercé son enfance.

À ce titre, il est également le cofondateur de Malus-Rivus, base de recherche en haute altitude qui, chaque été, invite des artistes, chercheureuses et curateuices à travailler leurs rapports aux environs. Sa pratique artistique repose principalement sur la nature, la violence, la famille, l'enfance, l'altérité et le monde animal, tant de concepts qu'il nous invite à interroger.



Tristan Chinal-Dargent, *As an owl in the daylight*, 2024 © Cyril Cavet

Dernièrement, Chinal-Dargent a été exposé à la BF15 de Lyon dans le cadre du Printemps du Dessin du 7 juin au 27 juillet 2024. L'exposition *As An Owl In the Daylight* comprend notamment un dessin représentant une bouche dont les dents rongent un ongle, œuvre qui résonne parfaitement avec le projet de *Bavrage* dans le fait que ces dents, autant que l'ongle, font barrage à la parole, entravent la libre expression du sujet et interrogent nos rapports à nos propres corps.

Polina Pannassenko

Autrice, traductrice et comédienne franco-russe, Polina Panassenko publie son premier roman *Tenir sa langue* en 2022 et remporte cette même année le prix Femina des lycéens.

Ce roman se construit autour de sa quête judiciaire pour retrouver son prénom Polina, et ce qu'il signifie, pour se réapproprier une identité effacée par sa francisation en « Pauline ». Son parcours se construit en deux langues, deux pays, la France et la Russie, qui se confondent ou s'opposent, et qui ne portent pas les mêmes enjeux. La langue doit être tue, garder en soi, ne pas franchir les mondes du dedans (le cercle familial ou son corps), pourtant elle est là, latente, mais les mots sont prêts à être « expulsés ». *Tenir sa langue* est l'occasion d'un questionnement sur ce franchissement du langage, de l'enfance à l'âge adulte.



Portrait de la romancière Polina Panassenko, Manosque, 24 septembre 2022 © JOEL SAGET/AFP



Portrait de Marielle Hubert © Aurelie-Foussard

Marielle Hubert

Ecrivaine et fondatrice de la compagnie de théâtre La Folie Nous Suit, elle publie en 2024 *Il ne faut rien dire*, récit du trauma silencieux d'une mère et de ses conséquences sur la vie de ses filles.

En passant par le témoignage et la fiction, l'autrice raconte comment sa mère refuse de mourir. Elle écrit sur l'indicible, sur sa manière de contaminer le corps et de le rendre malade. *Il ne faut rien dire* c'est aussi fabriquer une bouche à un buffet et le faire chanter, c'est donner une corporalité à la parole là où on l'attend le moins. Aussi, des scènes et des dialogues fictifs comblent les lacunes de l'histoire familiale, ainsi, Marielle Hubert propose une réflexion sur le silence.

Le master MIC

Fort de sa bidisciplinarité lettres-arts et de ses enseignements aussi théoriques que professionnalisants, le Master repose sur des échanges fréquents avec des professionnelles du milieu culturel. Chaque promotion profite de ces échanges pour enrichir ses compétences et déploie celles-ci lors de la conception d'un projet culturel annuel dans la ville de Saint-Étienne, où sont exposés des artistes de différents milieux sous une thématique spécifique choisie par les étudiant·es et leurs professeurs.

En outre, le Master MIC publie chaque année un nouveau numéro de Fil Rouge, revue qui répertorie les entretiens avec divers artistes menés par chaque promotion. Ces entretiens, ainsi que les différents travaux écrits des étudiant·es, sont également disponibles sur le site web du Master, Croisées.

Le site Croisées :

<https://master-mic.github.io/index.html>

La revue :

https://master-mic.github.io/la_revue.html

L'association

L'association Boutures, née au sein du master MIC en 2022, a pour mission de faire rayonner la culture et l'art sous toutes leurs formes à l'Université Jean Monnet. En valorisant la création émergente, l'association Boutures s'engage à soutenir et accompagner les jeunes artistes, en leur offrant notamment un espace d'expression et de visibilité. L'association a pour ambition de développer des regards critiques et de nourrir des initiatives éditoriales et curatoriales, au service de la scène artistique montante.

Pour atteindre ses objectifs, Boutures organise des expositions, des vernissages et divers événements ponctuels. Ces manifestations sont souvent le fruit de collaborations avec des structures culturelles locales, tissant ainsi des liens forts entre les institutions, les étudiant·es et les jeunes créateur·ices. Grâce à ce réseau, Boutures contribue à enrichir l'offre culturelle universitaire tout en facilitant l'accès à l'art pour tous et toutes, favorisant une réelle synergie entre les mondes étudiant et artistique.

Le compte Instagram :

<https://www.instagram.com/asso.boutures/>

Contacts :

Asso Boutures :

asso.boutures@gmail.com

Coordinatrices :

Juliette Belleret, commissaire indépendante

juliettebelleret@gmail.com

Morgane Kieffer, référente du master MIC

morgane.kieffer@univ-st-etienne.fr

Carole Nosella, référente du master MIC

carole.nosella@univ-st-etienne.fr